

Le hérisson -

Notice



Association Pro Hérisson
Kirchgasse 16
8332 Russikon



Distribué en Suisse Italienne par:

Centre Soins Hérissons.
in Campii 13, CH-6673 Maggia.
téléphone +41-91-753 2922; cellulaire +41-79-423 7460.
info@herissons-en-difficulte.ch; www.herissons-en-difficulte.ch

La biologie du hérisson en bref

Sur le plan phylogénétique, les hérissons font partie de plus anciens mammifères vivants. Leur origine remonte à l'ère tertiaire.

Répartition et habitat

Les hérissons se sentent bien dans les endroits leur fournissant des bases alimentaires appropriées et des possibilités de construire leur nid. Aujourd'hui, on les rencontre principalement dans les zones d'habitation riches en végétation, dans les parcs et les jardins aux structures diversifiées telles que les haies, les buissons, la végétation au sol, les tas de feuillage et de menu bois. Les hérissons peuvent vivre jusqu'à 1400 m d'altitude. Les dimensions de leur habitat sont très variables : petites dans les parcs des villes, s'étendant jusqu'à 100 ha et plus parfois dans les campagnes (territoires des mâles) ou jusqu'à 20 à 30 ha pour les femelles. La surface nécessaire aux mâles est déterminée par l'offre de nourriture, mais surtout par la distribution des femelles. Bien que les hérissons soient solitaires, ils ne défendent pas leur territoire contre leurs congénères.

Taille et poids

Le corps des hérissons adultes atteint 24 à 28 cm. Ils pèsent entre 800 et 1500 g. En général, les mâles sont plus lourds que les femelles.

Distinction entre mâle et femelle

La différence se note à la forme et la position des organes sexuels. Chez le mâle, l'ouverture du pénis est une petite proéminence en forme de bouton placée au milieu de la partie postérieure du corps, là où se situerait le nombril, alors que le vagin de la femelle se trouve directement devant l'anus.

Piquants

Dès la naissance, les hérissons sont dotés d'une centaine de piquants plantés dans la peau boursouflée du dos ; ce nombre augmente pour atteindre 6000 ou 8000 chez les adultes. En cas de danger, les hérissons se roulent sur eux-mêmes et redressent leurs piquants.

Organes des sens

Grâce à leur odorat exceptionnel, les hérissons trouvent facilement leur nourriture, ainsi que leurs congénères. L'ouïe est également bien développée et s'étend à la zone des ultrasons. Le sens du toucher (sens des vibrations) est aussi très fin, alors que leur vue est plutôt moyenne.

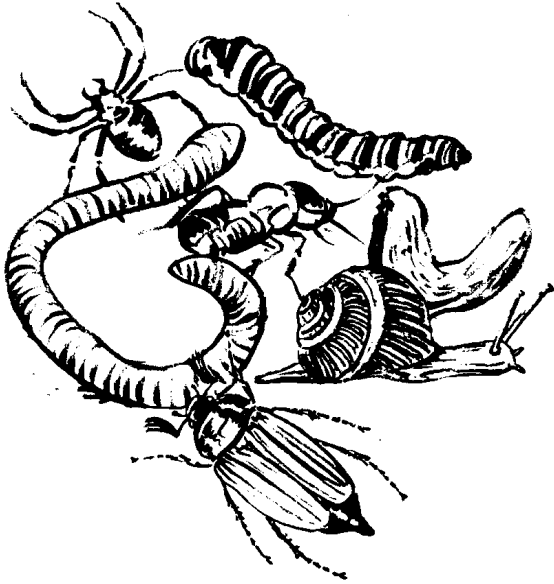
Emission de sons

En cas de danger, les hérissons adultes crachent, tapent les pieds, sifflent et cliquent des dents. On entend parfois un "des couinements" clair. Très bruyants, leurs cris de douleur font penser au grincement d'une scie à métaux. Pendant le rut, les hérissons émettent des halètements. Lorsque les hérissons nouveau-nés cherchent leur mère, ou lorsqu'ils ont faim, ils gazouillent comme des oiseaux.

Longévité potentielle

Les hérissons peuvent atteindre un âge de 7 à 8 ans. Toutefois la mortalité des jeunes est élevée. On estime la longévité moyenne de 2 à 4 ans. Le taux de mortalité est considérablement augmenté avec les dangers dus à l'homme.





Alimentation

Les hérissons sont des insectivores nocturnes. Ils se nourrissent de coléoptères et de leurs larves, de chenilles de papillons nocturnes et de tipules. En outre, ils ingèrent des vers de terre, des mollusques, des araignées, des mille-pattes (diplopodes et chilopodes), plus rarement des cloportes, et parfois des charognes. Ils n'absorbent des fragments végétaux que par hasard, probablement en même temps que leurs proies.

Reproduction

Selon les conditions météorologiques et le climat, la période d'accouplement se situe entre avril et fin août. Une fois par an, après une gestation de 35 jours, les femelles mettent au monde 2 à 10 petits, la moyenne est de 4 à 7, à la naissance ils sont aveugles et sourds. L'allaitement dure six semaines, et a lieu le jour, puisque la mère va en quête de nourriture la nuit. A l'âge de 3 à 4 semaines, les jeunes délaissent pour la première fois le nid et entreprennent des excursions durant lesquelles ils commencent à absorber de la nourriture solide. La mère ne les emmène pas lorsqu'elle recherche de la nourriture ! Une seconde portée est possible. Les mâles ne s'occupent pas du tout de l'élevage des jeunes.

Prédateurs

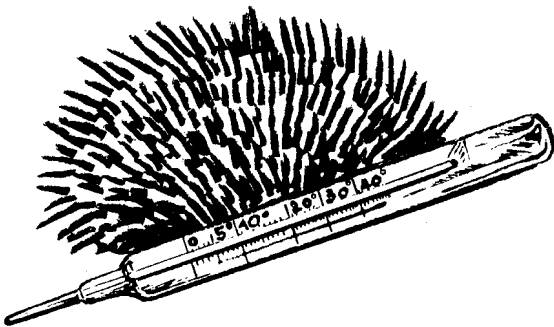
Les hérissons font partie du menu du hibou, du renard et du blaireau. Les adultes peuvent être tués par les chiens, et les jeunes, par des chats. Toutefois, ces pertes ne jouent aucun rôle pour la survie de l'espèce. **Le plus grand ennemi du hérisson est l'homme**, en raison de ses nombreuses interventions dans la nature.

Construction du nid

Au cours de l'été, les hérissons construisent plusieurs nids là où ils se trouvent ; ils sont en général peu utilisés et donc souvent négligés. Les mères préparent d'autres nids, avec plus de soins cette fois, pour élever leurs jeunes. Pour éviter d'être trop dérangées par leurs petits, les femelles allaitantes dorment parfois dans un nid séparé, situé à proximité. Les nids destinés à l'hibernation sont bien isolés et, si possible, imperméables à la pluie et la neige. Pour pallier toute désagrégation du matériau de construction principal (les feuilles) les hérissons installent leurs nids d'hibernation de préférence sous des branches porteuses, dans des haies, sous des arbustes, mais aussi dans des cavités sous les garages, les remises, les tas de bois, etc.

Hibernation

Pour survivre aux mois froids et où la nourriture est rare, les hérissons hibernent. La couche de graisse constituée jusqu'à l'automne leur sert de réservoir énergétique. Grâce aux fonctions physiologiques abaissées à un minimum, ils peuvent rester sans nourriture pendant une demi-année. Durant le sommeil hivernal, l'activité cardiaque tombe de 180 battements par minute environ à 8 ; ils respirent 3 à 4 fois au lieu de 40 à 50 fois par minute. La température du corps chute de 36°C à environ 5°C, tout en restant supérieure à la température ambiante. Durant l'hibernation, ils perdent 20 à 30% de leur poids.



Protection et aide pour le hérisson dans le jardin

Les hérissons vivent de plus en plus dans les zones urbanisées, car ils ne trouvent plus d'espace vital dans les régions voisines, souvent vouées à l'exploitation intensive (monocultures, poisons chimiques et engrais, lisier, etc.). Ils n'y trouvent pas de nourriture diversifiée ni les gîtes dont ils ont besoin.



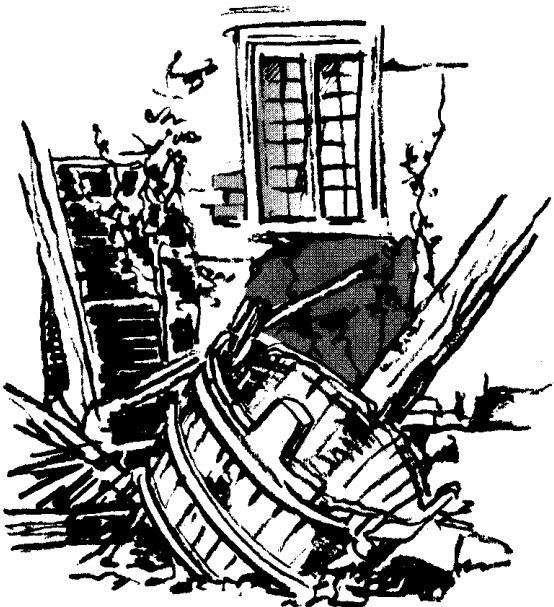
Voici à quoi ressemble un jardin convenant aux hérissons !

Communications entre les jardins

Lorsqu'ils sont en quête de nourriture, les hérissons sillonnent de vastes régions. Des barrières parfaitement adaptées sont, par exemple, les haies et les clôtures forestières. Comme ces mammifères peuvent se prendre dans les grillages à grosses mailles, ceux-ci ne devraient pas atteindre le sol. Les murs de soutènement et de jardin devraient présenter des possibilités de passage.

Pas de produits toxiques

Les produits phytosanitaires tuent les insectes détruisant ainsi la nourriture des hérissons. On ne connaît pas encore les effets directs des insecticides sur des animaux sauvages tels que les hérissons ! Lorsque des "ravageurs" sont en surnombre, on devrait tout au plus lutter contre eux avec des moyens supportables écologiquement. Des pièges à bière en cas d'invasion de limaces conviennent parfaitement ; on peut éliminer les pucerons en les pulvérisant avec du savon noir dilué.



Pas d'engrais artificiels

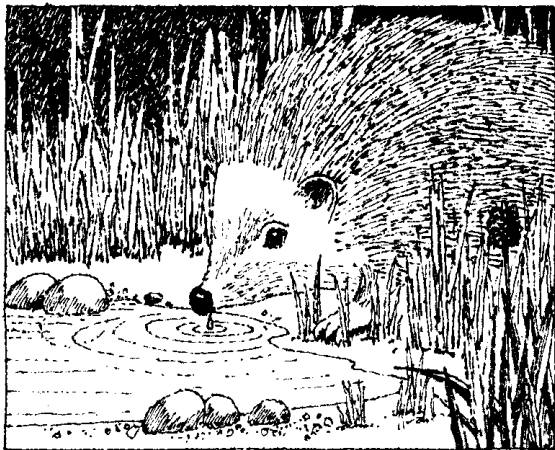
La terre de compost, la poudre de roche et autres engrais naturels de même type remplissent les mêmes conditions et ne nuisent à aucun animal.

Ne pas détruire les cachettes

Comme abris, les hérissons affichent une nette préférence pour les haies denses, les buissons, les tas de branchages, de feuilles et de compost, les cavités sous les piles de bois, les cabanons, les remises, les escaliers, les tas de pierres et les vieilles souches.

Nids de hérissons

Si, pendant le jardinage, on découvre un nid de hérisson, voire un nid occupé par des jeunes, il faut le recouvrir immédiatement et le protéger contre d'autres dérangements (tenir les chiens à l'écart !).



Ne faucher qu'une partie du jardin

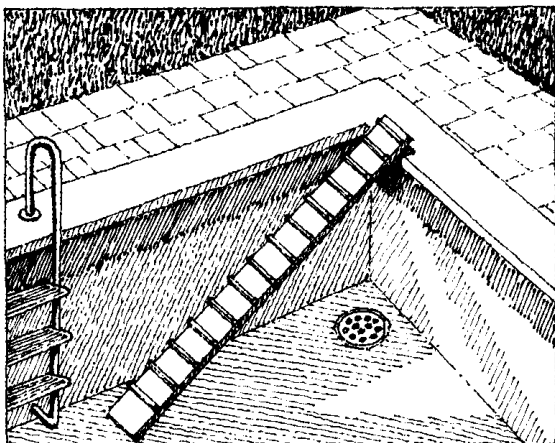
Les hérissons trouvent des insectes et surtout des vers de terre dans le gazon tondu à raz. Il faudrait renoncer à faucher l'herbe des bords de jardins, sous les haies et les buissons, ou alors tout au plus deux fois par an – et dans ce cas, uniquement après avoir soigneusement inspecté les lieux.

Ne planter que des arbustes et des arbres indigènes

Non seulement ils sont mieux adaptés à nos sols et à notre climat que les plantes exotiques, mais ils constituent une base vitale pour de nombreux insectes, des oiseaux et des petits mammifères tels que le hérisson. Les plantes exotiques sont stériles et sans valeur pour notre faune indigène.

Aménager des points d'eau

Un petit étang de jardin avec des berges en pente douce permet aux hérissons d'éteindre leur soif, particulièrement durant les étés secs. Mais des écuelles solides constamment remplies d'eau conviennent tout aussi bien.

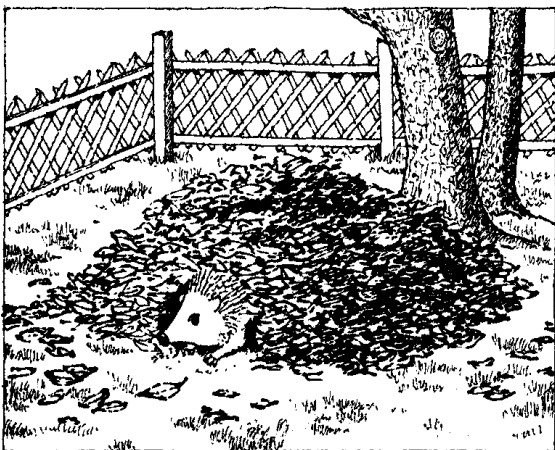


Nourriture supplémentaire au printemps et en automne

Les hérissons sous-alimentés ont souvent besoin de notre aide. On leur préparera un point de nourriture assez tôt avant l'arrivée de l'hiver. Des aliments complets pour chiens, ou pour chats mélangés avec des aliments secs pour hérissons, ou alors des œufs brouillés non épicés, des cacahuètes, des raisins secs non soufrés constituent un menu adéquat. Pour protéger les aliments contre les oiseaux, mais aussi contre la pluie, on les déposera, le soir, dans une petite caisse pourvue d'au moins deux trous de 10 x 10 cm. Si des chats s'intéressent également à cette nourriture, il est recommandé de construire un garde-manger abrité équipé d'une entrée en labyrinthe (voir brochure "Dortoir et Mangeoire pour Hérissons"). Il est impératif d'ôter les restes de nourriture le matin et de laver les récipients à l'eau bouillante.

Offrir de nouvelles possibilités de construire un nid

Une **large planche**, appuyée contre un pan de maison, ou une paroi de remise protégée des intempéries, constitue un couvert simple que l'on garnira de paille.



On peut aussi aménager un tas de **branchages imperméables à la pluie**. Dans un coin du jardin, on empilera un grand tas constitué de branches, de rameaux et de feuilles sèches que l'on recouvrira d'un plastique résistant. Seuls les quatre coins du plastique atteindront le sol où on les fixera avec des pierres. Pour cacher le plastique, on le recouvrira avec d'autres branchages.

**Les hérissons sont protégés par la loi !
Ils ne peuvent pas être enlevés de leur environnement naturel ou transférés ailleurs.
Même dans notre propre jardin, les hérissons ne nous appartiennent pas !**

Dangers et prévention

Chaque année, de nombreux hérissons sont victimes de la route. Les conducteurs devraient redoubler de vigilance la nuit et respecter les prescriptions de circulation (vitesse, distance), en particulier dans les zones d'habitation, à proximité des forêts de feuillus pourvues d'un sous-bois, des jardins, des haies et des buissons

Les hérissons peuvent tomber dans les pièges tels que **excavations pour des fondations, fossés, chambres de raccordement de lignes souterraines**, ainsi que **escaliers de cave, cours intérieures, saut-de-loup, piscines** et souvent **étangs de jardin**. Il serait judicieux de clôturer ces derniers (grillages à mailles fines ou planches, 50 cm de haut) de les équiper d'une rampe en terre ou d'autres structures pour sortir (planches en biais avec lattes transversales, poser des briques. Sur les escaliers de cave pour diminuer la hauteur des marches) ou prévoir de les recouvrir. Si ces mesures s'avèrent impossibles, il est conseillé d'effectuer un contrôle journalier. Lors de **travaux de défrichage pour les constructions**, il y a lieu de rechercher d'éventuelles cachettes de hérissons. Le cas échéant, on déplacera les animaux.

L'incinération de déchets de jardin représente une mort atroce pour les hérissons car ces animaux accomplissent souvent leur sommeil hivernal ou une sieste dans les tas préparés longtemps à l'avance pour être brûlés. **Lorsqu'on ne peut pas éviter d'y mettre le feu, il faut le retourner précautionneusement au préalable.**

Les **tas de compost ou de menu bois** seront aussi retournés avec précaution. Y plonger avec des outils peut blesser les hérissons qui s'y trouvent.

On examinera minutieusement les **buissons**, le bas des **haies** ou les **hautes herbes avant de les faucher**. Les blessures occasionnées par les débroussailleuses sont presque toujours mortelles.

Les filets à oiseaux placés sur les arbustes à baies comestibles ou sur les vignes doivent être tendus et distants de 40 cm du sol pour que ni les hérissons ni les oiseaux ne s'y prennent.



L'année du hérisson

Vous voulez savoir l'activité d'un hérisson durant l'année ? Alors imaginez qu'une femelle hérisson adulte vit dans votre jardin.

Vous l'avez remarquée la première fois, un soir d'**avril**, alors qu'elle rampait vers l'assiette que vous avez préparée pour votre chat. Le manteau de piquants de la femelle ballotte le long de son corps. Elle vient de sortir d'hibernation et a perdu près d'un tiers de son poids ces derniers mois. Elle avale goulûment les restes de la nourriture pour chats puisqu'en cette période de l'année, elle ne peut pas encore capturer des insectes, des vers de terre ou des escargots.

En **mai**, votre hérissonne reste encore fidèle à votre gamelle de nourriture, mais les restes que votre chat lui laisse ne suffisent pas à lui donner de l'embonpoint. Elle chasse activement toute vermine grouillante. Une nuit, vous vous réveillez de sursaut. Mais quels sont donc ces bruits bizarres que vous entendez sous votre fenêtre ? Des claquements, des soufflements, des piétinements troublent le silence nocturne. Votre dame hérisson a reçu la visite d'un monsieur hérisson épris d'elle et qui la courtise ardemment. Il décrit des cercles autour d'elle. Elle le tapote avec les piquants de sa tête, le repousse, puis se laisse enfin saillir. On appelle cette parade "**carrousel des hérissons**"; elle peut durer plusieurs heures. Le soupirant a bravé de nombreux dangers, il a parcouru des kilomètres la nuit avant d'arriver enfin, dans votre jardin à la demoiselle convoitée.

Au mois de **juin**, on trouvera, hélas, beaucoup de hérissons écrasés sur les routes. Les deux tiers des victimes sont des mâles en recherche de femelles encore à accoupler. La plupart des petits viennent au monde pendant ce mois. Vous pouvez les voir au plus tôt après trois semaines, lorsqu'ils commenceront leurs premières excursions.

Cette période d'accouplement s'étend jusqu'à la fin **juillet**, parfois même jusqu'en août, lorsque l'hiver était long et le printemps frais. Toutefois ils ne restent pas en couple, les deux partenaires se séparent après l'accouplement. Il n'existe donc pas non plus de "famille de hérissons" ! Les femelles élèvent seules leurs jeunes.

Fin juillet, début **août** à nos latitudes il peut naître encore des hérissons. En pays plus chauds ou après un printemps précoce, on peut apercevoir des petits déjà au début de juin ou même à la fin de mai. Au contraire, en régions plus froides ou après un printemps froid et pluvieux les naissances peuvent se faire attendre, parfois même jusqu'en septembre.

En **septembre**, vos jeunes hérissons trouvent encore une nourriture abondante, et peuvent prendre dix grammes durant la nuit. Vers la fin du mois, les jeunes quittent leur mère et partent en quête de nourriture dans d'autres régions.

Dès la mi-**octobre**, l'offre en insectes et en larves diminue déjà notablement. Mais les jeunes peuvent encore engraisser de cinq grammes par nuit. Les individus plus âgés, en particulier les mâles, construisent déjà leur nid pour l'hibernation, rembourré de litière et situé dans des endroits protégés des intempéries. Votre dame hérisson, affaiblie par l'élevage de ses jeunes, va peut-être se souvenir de l'assiette de votre chat. L'un ou l'autre des jeunes y trouvera aussi son compte.

En **novembre**, les jeunes recherchent encore de la nourriture, car ils savent instinctivement qu'ils ne survivront à l'hiver que s'ils sont pourvus d'une bonne couche de graisse. Ce n'est que très tard qu'ils construisent leur nid et parfois de manière très désordonnée un facteur de plus pour la mortalité des jeunes durant la saison froide. En conditions normales, tous les hérissons dorment dès la mi-novembre, parfois avec des interruptions, jusqu'en mars ou avril de l'année suivante.

Récit d'après le livre allemand "Wir tun was für die Igel" ("Nous faisons quelque chose pour les hérissons") de Monika Neumeier, paru au Kosmos-Verlag, Stuttgart, 1990.